

# CONFÉRENCE DE PRESSE EàG – 6 décembre 2018

## Intervention d'Yvan Luccarini – député EàG *Décroissance-Alternatives*

Mesdames, Messieurs,

« C'est la crise ! » Cette affirmation est au centre de tous les discours politiques depuis les années 1970. Mais cette crise peut-elle durer si longtemps ? N'essaye-t-on pas de nous faire croire à un phénomène naturel auquel on ne pourrait échapper ? En fait cette appellation permet de passer sous silence les causes de nos problèmes ainsi que les responsabilités de celles et ceux qui clament que pour s'en sortir, il faudrait « *nous adapter au marché* », « *devenir plus compétitifs* » ou « *accepter les sacrifices que le contexte impose* ». On en arrive à oublier que cette situation n'est pas une fatalité...

Nous vivons dans une société de croissance et cette croissance, tout comme son indicateur de référence, le PIB, ne fait que mesurer la quantité de marchandises produites et mise sur le marché, sans toutefois aucune considération de type qualitatif. Ce système est condamné à croître ou à mourir. Notre société, perfusée au pétrole, se heurte aux limites de notre monde. Nous devons nous libérer des outils qui nous asservissent à l'économie (la concurrence, la marchandisation du monde, l'obsession de la performance, la foi aveugle dans les solutions technologiques, l'addiction à la consommation entretenue par la publicité) et la remettre au service du vivre ensemble, en choisissant des modes de vie solidaires, soutenables et souhaitables.

Faire le choix de la décroissance n'a donc rien d'un retour en arrière. Décroître, ce n'est pas prôner moins de tout et moins pour tous, mais remettre le partage au cœur des valeurs qui fondent un nouveau projet de société. C'est avoir la sagesse de ne pas confondre pouvoir d'achat et pouvoir de vivre, se rappeler que le bonheur n'est pas une marchandise que l'on peut s'offrir en mettant la main au porte-monnaie. C'est avoir conscience que l'utopie ce n'est pas d'avoir le courage de formuler d'autres possibles, mais bien celle de croire que l'on puisse continuer comme cela.

Voici donc quatre propositions pour amorcer ce nécessaire changement de cap.

- Une sortie rapide des systèmes de chauffage dépendant de l'électricité et des énergies fossiles avec un financement massif du solaire thermique et de l'isolation des bâtiments, assuré par un fonds alimenté par une taxe sur les rendements locatifs, sans charges supplémentaires pour les locataires.
- La gratuité des transports publics dans le canton de Vaud et l'amélioration des dessertes sur tout le territoire, couplées à une politique de relocalisation, d'une part, en favorisant la création d'emploi proche du lieu de domicile et, d'autre part, en intégrant le temps de transports des salarié·es dans le temps de travail.
- Le soutien au développement d'une agriculture de proximité, moins mécanisée, créatrice d'emploi et respectueuse de l'environnement et des êtres humains ainsi que la facilitation de l'accès aux terres cultivables pour toutes et tous.
- La mise en place d'une dotation inconditionnelle d'autonomie (revenu de base non monétaire) à travers des droits de tirage sur les services publics regroupant : la santé, la culture, les transports, l'énergie, l'eau, la nourriture, l'accès au foncier, l'information et la formation.